

Un pontet traité façon figure de proue et sirène orne le fusil Calypso.

Philippe Tournaire : le rond, le cercle et le carré. Trois formes géométriques que l'on retrouve sur les corps de crosse avec, serti en leur centre, un diamant.

Cet express 9,3 x 74 R aux canons hexagonaux est monté sur des bois de collection, sa bascule a été gravée par un des Meilleurs Ouvriers de France et sa fabrication aura finalement nécessité plus de 700 heures de travail. Dans un proche avenir, cette arme sera déclinée dans la gamme Verney-Carron comme arme de collection, avec une possibilité de personnalisation pour chaque acquéreur.

Le créateur de ces fusils est une créatrice, Pauline Zacharie, 24 ans, première diplômée du brevet des métiers d'art en armurerie. A sa droite, Jean-Claude James, l'instigateur du projet.

Le maître et l'armurière

Les trois autres Azur modèles uniques nous viennent de la frontière entre le Morvan et la Bourgogne, d'Autun exactement. Ils ont été conçus dans l'atelier de l'armurerie James, par les cerveaux du maître des lieux, Jean-Claude James,



et de son armurier, ou plutôt son armurière, Pauline Zacharie, qui du haut de ses 24 ans est la première femme en France titulaire d'un brevet des métiers d'art section armurerie et qui œuvre dans les lieux

depuis deux ans. L'idée était de réaliser des fusils « haute couture », selon les termes des créateurs, des armes uniques, originales, conçues sur des bases fiables. Cette base en l'occurrence, c'est donc l'Azur Verney-Carron, mais lisse cette fois et chambré dans trois calibres différents, un .410, un 28 et un 20. Et pour que chaque fusil se distingue bien des deux autres, Jean-Claude James et Pauline Zacharie ont choisi trois thèmes distincts. Le 410 a pour nom Calypso et se veut un hommage à la mer, l'Amazone, le calibre 28, est une évocation de la femme, tandis que le Cassiopée, le calibre 20, nous entraîne dans les constellations.

Le Calypso joue donc avec la symbolique maritime, à commencer par son pontet – une sirène traitée à la façon des figures de proue des

Les diamants qui ornent les contre-platines de ce fusil forment le W de la constellation de Cassiopée – qui a donné son nom à cette arme.



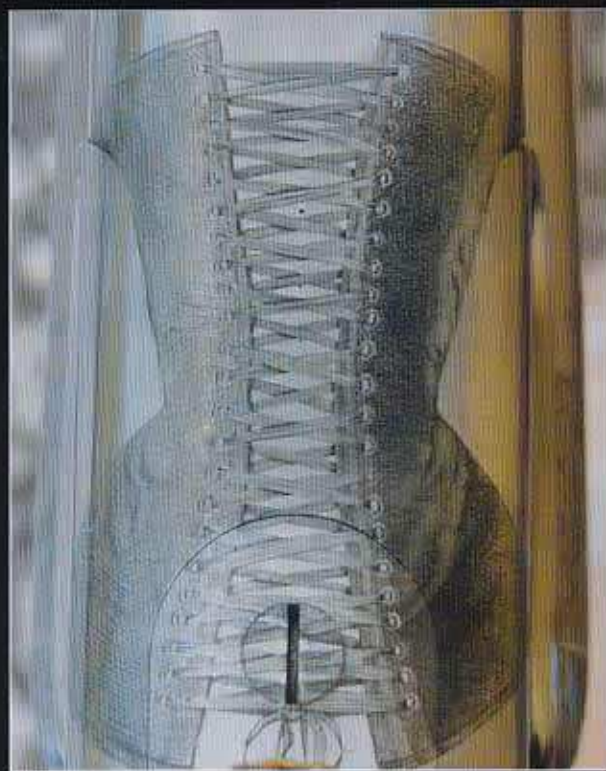


Plaque de couche et fond de mallette en dentelle, voici l'Amazone, notre version préférée.

Ci-dessus à droite, les formes rondes du dessous de la bascule ont été judicieusement mises à profit pour réaliser cette gravure de corset. Original et beau.

Il fallait oser, c'est au graveur Fabrice Pérouze qu'a été commandé ce laçage en fil d'or du pontet et de sa queue. Un travail long, difficile, et réussi.

La bascule et les canons resteront blancs. Ils ont reçu une finition spéciale puis un passage au four et sont inoxydables.



vaisseaux qui, entre le XVI^e et le XVII^e siècle, portaient à la découverte du Nouveau Monde. Sa plaque de couche s'orne de nacre.

Le calibre 28, l'Amazone, le plus original et sans doute le plus réussi des trois fusils, joue la carte de la féminité avec une élégance sous laquelle pointent aussi l'humour et l'insolence.

De l'élégance teintée d'insolence

Le fusil a été littéralement corseté. La bascule arrondie de cette arme à entaillage est ornée d'une gravure qui représente un corset vu de dos. Cette réalisation signée d'un jeune graveur de Dijon, Thibault de Corval, est une réussite.

Le pontet est encore plus spectaculaire, tout simplement lacé de fils d'or croisés. Un véritable tour de force pour le graveur Fabrice Pérouze (que nous vous présentions dans notre numéro 31, p. 92) à qui fut confiée cette tâche incroyable. D'autres surprises amusantes ponctuent la découverte de cette arme,

comme la plaque de couche squelette en acier dont le fond est tapissé de dentelle. Une dentelle qui tapisse également le fond de la mallette vendue avec l'arme.

Enfin, le calibre 20, le Cassiopée, est parcouru de diamants qui dessinent le W si caractéristique de la constellation qui lui donne son nom.

Pour ces trois fusils, qui resteront en blanc, les canons ont subi un traitement thermique qui leur permettra d'affronter les aléas climatiques. Outre les deux graveurs mentionnés, deux autres artistes sont venus apporter leur soutien à Pauline Zacharie et Jean-Claude James, le sculpteur animalier Gilbert Tsomake et le joaillier Stéphane Aufrère.

Le prix des ces armes uniques, mais néanmoins à vendre, débute à 30 000 €. Un prix somme toute modeste comparé à celui du Verney-Carron-Tournaire qui avoisine 85 000 €. Le prix du prototype non reconduit, de l'exclusivité, de l'étrange, du non-conforme, en un mot de l'exception.

Laurent Bedu